

DIMANCHE DE PÂQUES – 8 avril 2012

IL FALLAIT QUE JÉSUS RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Jn 20,1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Si Marie Madeleine s'était rendu au sépulcre un jour avant, nous aurions célébré Pâque un jour avant. Jean écrit au chapitre 20 : " *Le premier jour de la semaine* " littéralement " le premier après le samedi ", " .. *Marie Madeleine se rend au tombeau* " Pourquoi Marie Madeleine ne s'est-elle pas rendu au sépulcre juste après la sépulture de Jésus et a attendu le premier jour après le samedi ?

C'est parce qu'elle est encore conditionnée par l'observance de la loi du repos du sabbat. Et donc c'est l'observance de la loi qui l'a empêché d'expérimenter tout de suite la puissance de vie que possède Jésus, une vie capable de traverser la mort.

L'évangéliste, à travers cette indication, veut signaler à ses lecteurs que l'observance de la loi retarde l'expérience de la nouvelle création que Jésus inaugure. "Le premier jour de la semaine" se réfère au premier jour de la nouvelle création, car en Jésus, commence vraiment la création nouvelle créée par Dieu et qui, comme telle, ne connaît pas de fin.

Mais la communauté que représente Marie Madeleine est encore conditionnée par l'observance de la loi et c'est cela qui retarde l'expérience de la résurrection. " *Marie Madeleine se rend au tombeau de grand*

matin, alors qu'il fait encore sombre." Les ténèbres sont l'image de l'incompréhension de la communauté qui n'a pas encore compris le message de Jésus qui s'est défini "lumière du monde".

" *Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau* ". Eh bien la première réaction de Marie Madeleine est de courir voir Simon Pierre et l'autre disciple.

Jésus avait dit : " *L'heure vient où vous serez dispersés chacun de son côté* " Eh bien l'évangéliste attribut à cette femme, Marie Madeleine, le rôle de pasteur qui vient rassembler le troupeau dispersé.

Et elle leur annonce : " *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis.*" Elle ne parle pas du corps mais du Seigneur, et donc l'allusion qu'il est vivant est déjà là. Et alors, que font Pierre et l'autre disciple ? " *Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.*" C'est le dernier endroit où ils devaient aller. Dans l'évangile de Luc cela sera exprimé très clairement par des hommes qui freinent les femmes qui vont au tombeau " *Pourquoi cherchez vous parmi les morts celui qui est vivant ?* "

Pierre et l'autre disciple vont chercher le Seigneur dans l'unique endroit où il n'est pas, c'est à dire le lieu de la mort. Comme Marie Madeleine, à cause de l'observance de la loi, a retardé l'expérience de la vie plus forte que la mort - car il est vivant - ainsi les disciples vont dans l'unique endroit où l'on ne peut pas trouver Jésus, le sépulcre.

Quand on pleure une personne parce qu'elle est morte, (et on se rend au cimetière) on ne peut pas l'expérimenter vivante dans notre existence. Les deux disciples courent mais le premier arrivé est le disciple bien aimé, celui qui a fait l'expérience de l'amour de Jésus. Pierre qui a refusé de se faire laver les pieds, et donc a refusé d'accueillir l'amour exprimé à travers le service, arrive plus tard.

Mais l'autre disciple s'arrête et permet à Pierre de rentrer le premier, pourquoi ? Il est important que le disciple qui a trahi Jésus et pour lequel la mort était la fin de tout (et c'est pour cela qu'il a renié) soit le premier à expérimenter la vie.

Et puis l'autre disciple rentre à son tour. " *Il vit, et il crut.*" Mais il y a ici un avertissement de l'évangéliste : " *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*" La préoccupation de Jean est que l'on puisse croire en la résurrection seulement en voyant des signes de sa victoire sur la mort, eh bien non !

Car la résurrection de Jésus n'est pas un privilège accordé à quelques-uns qui vécurent il y a 2000 ans, mais une possibilité pour tout les croyants, et comment ? L'évangéliste nous le dit : " *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*" L'accueil de l'écriture, parole du Seigneur, par le disciple, la radicalisation de ce message dans sa vie qui se transforme, lui permettent d'avoir une vie d'une qualité telle qu'il expérimente le ressuscité dans sa propre existence.

On ne croit pas que Jésus est ressuscité parce que la tombeau est vide mais seulement parce qu'on le rencontre vivant et vivifiant dans nos vies.